



LE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF POUR LA RÉSILIENCE DES FAMILLES RURALES

Une étude de SOCODEVI, financée par le Centre de Recherche en Développement international (CRDI) démontre que les membres de coopératives agricoles bien consolidées ont moins souffert d'insécurité alimentaire et des perturbations économiques induites par la pandémie de COVID-19 que les membres des coopératives peu ou pas actives.

 SOCODEVI



Méthodologie

Cette recherche a été réalisée entre septembre et décembre 2020 par le biais d'enquêtes menées dans six zones du Ghana, du Mali, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire auprès de 1 270 personnes participant à différents projets de SOCODEVI. Divers indicateurs ont été utilisés pour évaluer leur résilience, en fonction de leur niveau de sécurité alimentaire, de l'autonomisation des femmes et de leurs revenus. Pour la sécurité alimentaire, l'Échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIIES) et l'Indice de stratégie d'adaptation (CSI) ont été calculés à la fois « avant » et « pendant » la COVID-19, puis comparés à l'aide de tests statistiques.

LE DYNAMISME DES COOPÉRATIVES : INGRÉDIENT POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

De manière générale, notre étude confirme que les circonstances entourant la pandémie ont accentué la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Mali.

Quatre facteurs ont eu un effet déterminant sur celle-ci :

- Le dynamisme des coopératives ;
- Le pays de résidence - puisque les mesures sanitaires différaient entre pays ;
- La perte de revenu ;
- Faire de l'agriculture comme occupation principale ;

Les mesures sanitaires mises en place par les États pour limiter la propagation de la maladie, tel que les confinements et les limites de déplacement, sont liées à une augmentation de la prévalence de l'insécurité alimentaire.

Or, peu importe leur pays, les personnes membres de coopératives dites actives ont fait preuve de plus de résilience durant la pandémie que les membres des coopératives dites peu ou pas actives, notamment en raison de plus faibles augmentations de leurs niveaux d'insécurité alimentaire.

- Bien que les femmes et les hommes aient vécu des expériences semblables en matière d'insécurité alimentaire, nous avons noté que **les femmes membres des coopératives dynamiques ont été moins nombreuses à devoir réduire leur consommation d'aliments durant la pandémie** que les femmes membres des coopérations peu ou pas actives.
- De plus, **les membres des coopératives plus actives ont maintenu un meilleur accès économique à la nourriture et ont déployé des stratégies d'adaptation deux fois moins sévères** que les membres des coopératives peu ou pas actives.

Il s'est donc avéré que les membres des coopératives peu ou pas actives ont connu une plus forte hausse de leurs niveaux d'insécurité alimentaire que les membres des coopératives dynamiques.



COOP ACTIVE, MEMBRARIAT PLUS RÉSILIENT

Nos recherches ont permis de faire d'autres constats en faveur du développement de coopératives dynamiques durables, pérennes et inclusives :

- Les entreprises coopératives les plus actives ont pu maintenir leur circuit de commercialisation en dépit de la pandémie
Ex : 70 % des membres des coopératives peu ou pas actives répartis entre les quatre pays étudiés ont dû modifier leur circuit de commercialisation contre 48 % des membres des coopératives actives ;
- Les membres des coopératives les plus dynamiques ont donc subi moins de pertes de revenus pendant la pandémie.
Ex : En Côte d'Ivoire, 53 % des membres de la coopérative active ont déclaré des pertes de revenus durant la pandémie contre 78 %, 88 % et même 95 % des membres des autres coopératives dites peu ou pas actives des autres pays ;
- Les coopératives qui ont réussi à maintenir leurs services et qui ont mis en place des mesures spéciales soit pour sensibiliser leurs membres à la COVID-19 ou pour en mitiger les effets ont permis d'atténuer les contrecoups de la pandémie et de diminuer les impacts pour leurs membres.
Ex : 58 % des membres de la coopérative ivoirienne active ont dit ressentir de la peur face à la pandémie contre environ 80 % des membres des coopératives moins dynamiques, tout pays confondu.

Bref, en étant à l'écoute de leurs membres et en étant actives au sein de leur communauté, certaines coopératives ont joué **un rôle de filet social** pour leurs membres en :

- a. Maintenant le circuit de mise en marché, permettant de conserver le flux de revenus pour les ménages ;
- b. Offrant du crédit pour l'achat d'intrants pour maintenir les activités agricoles ;
- c. Sensibilisant leurs membres sur la maladie et les mesures sanitaires afin de réduire leurs sentiments de peur.

Qu'est ce qu'une coopérative active?

Le dynamisme de la coopérative définit sa capacité à apporter des réponses endogènes, ou des réponses qui émanent de l'intérieur de celle-ci, aux besoins de ses membres, et ce particulièrement en l'absence de protection sociale dans son environnement.

Les coopératives que SOCODEVI dit actives répondent aux besoins de leurs membres, elles entretiennent de bons liens de communications avec leur membrariat, elles ont une vie démocratique saine et elles présentent une bonne capacité de gestion, d'opération et une offre de services adéquats.

Face à la pandémie comme face à d'autres crises, les coopératives actives disposent de la structure nécessaire pour continuer d'offrir des produits et des services dans la mesure du possible, tout en innovant pour mieux répondre aux différents besoins de leurs membres.

Définition utile

La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. (FAO, 1996)



Les femmes au cœur de notre analyse

SOCODEVI s'engage à offrir une réponse adaptée aux besoins spécifiques des femmes, et ce dans le respect de leurs droits. Malheureusement, les femmes et les filles sont plus durement touchées par les crises et les catastrophes. Comme le démontre notre étude, la pandémie n'a pas fait exception à cette tendance.

Charges supplémentaires : Notre analyse de l'impact de la pandémie sur l'indice d'autonomisation des femmes montre que 78 % des femmes ont déclaré avoir assumé, seules ou avec peu d'aide, les responsabilités de la maison et de la garde des enfants. Ce résultat corrobore ce qui a été observé par d'autres études¹ et renforce l'idée que **les femmes, sans égard au dynamisme de leur coopérative, ont assumé des charges supplémentaires durant la pandémie.** Rappelons-le, les femmes sont en première ligne dans le domaine de la santé et de l'alimentation, et pendant les confinements, les tâches d'intérêt général et les travaux domestiques non rémunérés se sont par ailleurs multipliés et ont été assumés, en grande partie par les femmes.

Violences domestiques : Les femmes et les hommes ayant participé à notre enquête ont déclaré ressentir davantage de tensions au sein de leur ménage et observé plus de cas de violence domestique dans leur communauté. Nos résultats confirment ainsi ceux d'études similaires² : **les femmes ont été exposées à une augmentation de la violence conjugale en raison de la récession économique et de la quarantaine à domicile lorsque des mesures de confinement étaient en place.**

¹ McLaren et coll. (2020) ; Power (2020).

² FAO (2020) ; WHO (2020)



CONSOLIDER LES COOPÉRATIVES POUR SOUTENIR LES PLUS VULNÉRABLES

Nos recherches sur les liens entre le dynamisme des coopératives en Afrique de l'Ouest et la résilience des membres fournissent aux gouvernements et aux agences internationales des éléments pour concevoir des politiques et des initiatives ciblées afin d'atténuer les effets négatifs de crises.

Les interventions par le biais d'organisations locales ancrées dans leurs communautés, telles que les coopératives agricoles, les comités de jeunes ou les organisations de femmes, peuvent constituer un cadre approprié pour atteindre les ménages les plus vulnérables qui sont confrontés à un avenir de plus en plus changeant et incertain.

La présence d'entreprises coopératives actives au sein des communautés est une alliée de qualité pour leur permettre de traverser les crises, mais aussi pour bâtir une économie solidaire, durable, pérenne et inclusive.

Les coopératives, entités de cohésion sociale nées de la solidarité, jouent un rôle clé comme actrices économiques, créatrices de synergies et génératrices de meilleures conditions de vie pour leurs membres.

Appuyer la création et le renforcement de coopératives permet donc de générer un filet social pour les populations les plus sensibles et de bonifier l'impact de nos actions vers l'atteinte des Objectifs de développement durable des Nations Unies.





COOPÉRER · ENRICHIR · PARTAGER

SOCODEVI, UN RÉSEAU COOPÉRATIF ET MUTUALISTE

CONTACT

 socodevi.org

 info@socodevi.org

 +1 418 683-7225

